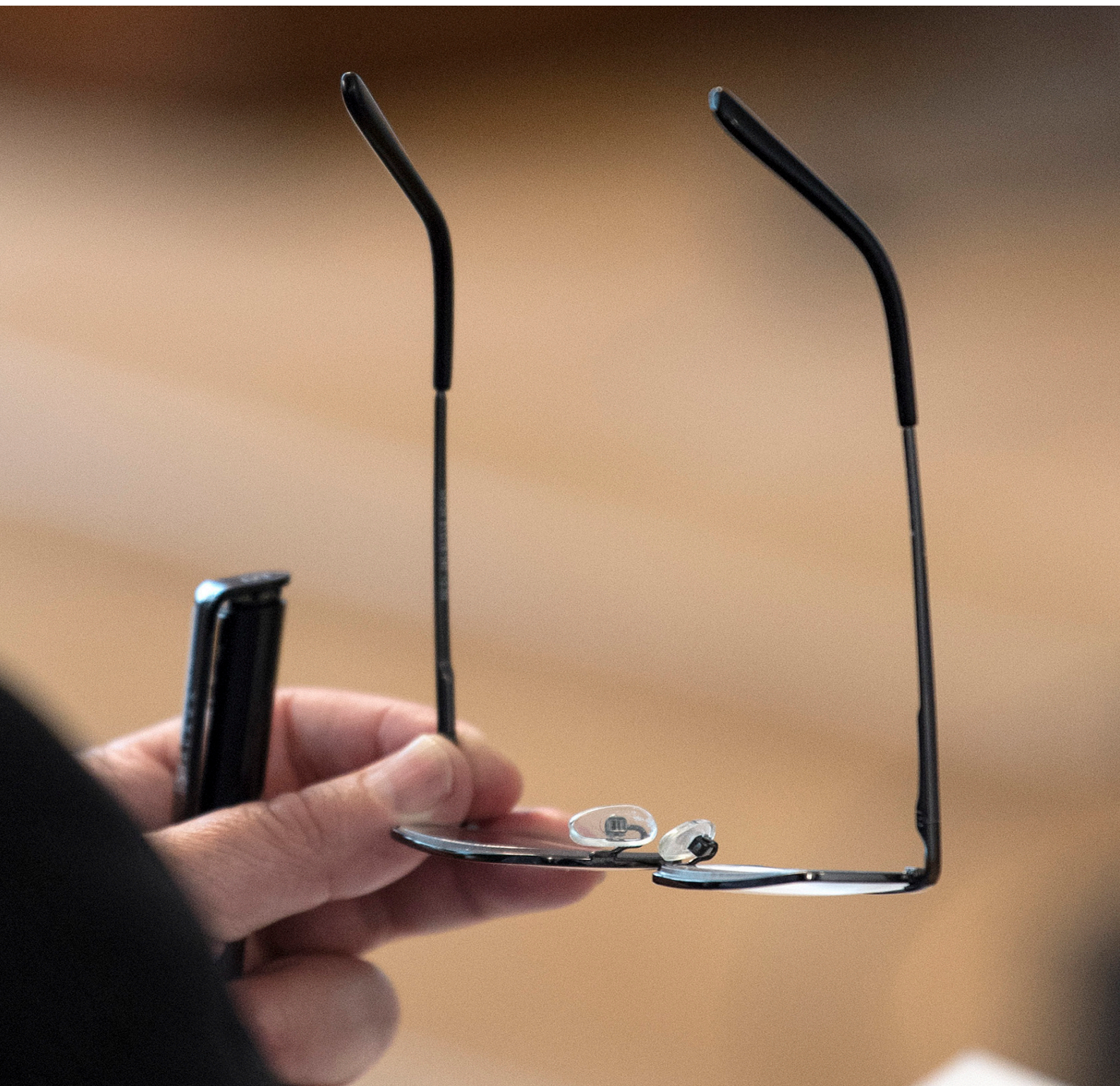


RAPPORT ANNUEL 2017



Santé publique Suisse est l'organisation indépendante nationale qui défend le point de vue de la santé publique. Elle est le réseau inter-thématique et interdisciplinaire national pour les professionnels de la santé publique, elle vise à créer des conditions cadres optimales pour la santé de la population et offre son expertise aux décideurs.

Impressum

Éditeur

Santé publique Suisse, Berne

Date de parution

Mai 2018

Responsable

Corina Wirth, directrice

Public Health Schweiz

Dufourstrasse 30, CH-3005 Bern

www.public-health.ch

Auteures et auteurs

Stephanie Baumgartner, Murielle Bochud, Verena El Fehri, Daniel Frey, Annette Matzke, Julia Richter, Barbara Weil, Felix Wettstein, Corina Wirth, Kaspar Wyss, Ursula Zybach

Mise en page

Evelyn Müller Grafikdesign, Mühlethal

Photos/illustrations

Peter Schneider, Fotograf

AVANT-PROPOS	4
ACTIVITÉS	
1.1 CONFÉRENCE SUISSE DE SANTÉ PUBLIQUE 2017	6
1.2 SYMPOSIUMS	7
1.3 ALLIANCE POUR LA SANTÉ EN SUISSE	9
1.4 PLATEFORME POUR LA PRÉVENTION DE LA GRIPPE	10
1.5 VERNISSAGE	10
1.6 PRISES DE POSITION	11
1.7 ACTIVITÉS DES GROUPES SPÉCIALISÉS	11
Groupe spécialisé Nutrition	11
Groupe spécialisé Promotion de la santé	11
Groupe spécialisé Santé mentale	12
Groupe spécialisé Épidémiologie	13
Groupe spécialisé Global Health	13
Groupe spécialisé Santé des enfants et adolescents	14
Groupe de travail Technologies	15
1.8 AUTRES ENGAGEMENTS DE SANTÉ PUBLIQUE SUISSE	15
Alliance ONG « Alimentation, activité physique et poids corporel »	15
Association suisse pour la prévention du tabagisme (AT)	16
Coalition Éducation ONG	16
À PROPOS DE SANTÉ PUBLIQUE SUISSE	
2.1 L'ASSOCIATION	18
2.2 L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES	18
2.3 LE CONSEIL D'EXPERTS	19
2.4 LE COMITÉ	19
2.5 LE SECRÉTARIAT	19
FINANCES	
3.1 COMPTE DE RÉSULTAT	21
3.2 BILAN	22
3.3 RAPPORT DE RÉVISION	23

AVANT-PROPOS

La réorganisation de Santé publique Suisse, entamée en 2016 avec la constitution des nouveaux organes, a été poursuivie au cours de l'année sous revue. Après de longues et intenses discussions, le conseil d'experts a adopté la planification pluriannuelle et a ainsi fixé le cadre thématique des travaux. Conformément à la planification pluriannuelle, Santé publique Suisse a mis l'accent en 2017 sur la numérisation et la santé personnalisée : la Conférence Suisse de Santé Publique avait pour thème « La santé personnalisée du point de vue de la santé publique » et un symposium était intitulé « Numérisation dans le domaine de la santé ». Si certains symposiums traitaient de questions d'actualité telles que les maladies non transmissibles ou les résistances aux antibiotiques, d'autres ont abordé de nouvelles thématiques, comme par exemple le sommeil ou le burnout. Une autre contribution à la promotion de la santé publique est le développement d'une plateforme pour la prévention de la grippe saisonnière ; son objectif est de soutenir les institutions et organisations dans leur engagement pour la prévention de la grippe et de mettre en réseau les acteurs. Afin de faire valoir les intérêts de la santé publique et de nos membres au niveau politique, nous poursuivons notre engagement dans l'Alliance pour la santé en Suisse et l'intergroupe parlementaire maladies non transmissibles.

Une plus large assise a été donnée à la Conférence Suisse de Santé Publique afin d'assurer à l'avenir le succès de cet important événement pour les spécialistes. La collaboration à long terme avec la Swiss School of Public Health (SSPH+) a été confirmée. Dans un souci de fixer en temps utile les lieux et les thèmes et de pouvoir entamer la planification avec les institutions hôtes, nous avons mis au concours les conférences des années 2018 à 2021 conjointement avec la SSPH+. Les universités de Neuchâtel, Lucerne et Berne ainsi que la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW) ont soumis des propositions intéressantes et ont été choisies comme hôtes des prochaines conférences. Les travaux préparatifs ont d'ores et déjà commencé.

Le nouveau site Internet de Santé publique Suisse a été mis en ligne en mai 2017. Doté d'une identité visuelle moderne, il nous permet de renforcer la communication et d'informer encore mieux nos membres et toutes les personnes intéressées sur les activités de l'association mais aussi sur d'autres manifestations et actualités du domaine de la santé publique. Santé publique Suisse est également présente sur les réseaux sociaux. C'est un plaisir pour nous d'échanger des tweets et partager nos contributions sur Facebook avec vous !

Un autre changement concernait le secrétariat : le 1er février, les six membres de l'équipe ont emménagé dans les jolis bureaux de la Dufourstrasse 30 à Berne. Le jardin a servi de cadre idéal pour un apéro de réseautage, occasion de remercier nos partenaires pour leur soutien et la bonne collaboration. Sous un soleil radieux, nous avons célébré ensemble les progrès acquis.

Santé publique Suisse est sur de bonnes voies et bien préparée pour affronter les défis qui se posent dans le domaine de la santé publique. Le voyage de Santé publique Suisse continue est reste passionnant. Nous nous réjouissons de le faire en votre compagnie.

*Ursula Zybach, Présidente
Corina Wirth, Directrice*

**Ursula Zybach,
présidente de Santé publique Suisse**



Begrüssung / Allocution de bienvenue

Ursula Zybach

Präsidentin, Public Health Schweiz

Présidente, Santé publique Suisse



1.1

CONFÉRENCE SUISSE DE SANTÉ PUBLIQUE 2017

Depuis de nombreuses années déjà, la Conférence Suisse de Santé Publique est considérée comme le plus important événement en Suisse pour les spécialistes du domaine de la santé publique. L'édition 2017, qui s'est déroulée les 22 et 23 novembre à Bâle, était consacrée au thème « La santé personnalisée du point de vue de la santé publique » et a attiré près de 300 personnes. La conférence était organisée conjointement par Santé publique Suisse et la Swiss School of Public Health (SSPH+). Elle a eu lieu à l'Institut tropical et de santé publique (Swiss TPH), la direction scientifique était assumée par la professeure Nicole Probst-Hensch.

Le thème de la santé personnalisée est d'une actualité brûlante. Jamais auparavant nous avons disposé d'autant de données provenant de différentes sources. La conférence a fait le point sur les nouvelles possibilités qui en résultent pour les sciences de la santé. En combinant les données génétiques et biochimiques avec les informations sur l'activité physique, le mode de vie et le lieu de domicile, il est possible de se prononcer sur les risques pour la santé de certains groupes de personnes. On peut également analyser si et dans quelle mesure la population est exposée aux différents polluants. Des chercheurs ont montré de quelle manière ces connaissances peuvent être utilisées pour des diagnostics et thérapies ciblés, mais également pour la planification urbaine, par exemple, afin d'améliorer la santé de la population.

L'intégration des citoyens et citoyennes dans la mise en œuvre de tels projets de recherche revêt une importance croissante. Collectées dans des « biobanques », les données relatives à la santé des individus servent à promouvoir la recherche dans le domaine de la santé publique. L'accès aux données soulève évidemment des questions d'ordre juridique et éthique, qui lors de la conférence ont fait l'objet de débats entre experts et expertes et le public. Une gestion sûre et responsable des données de santé a été exigée, tout comme un accès équitable aux thérapies personnalisées. Une table ronde a discuté la question de quelle manière la santé personnalisée pourrait être intégrée au système de santé et quels en seraient les bénéfices.

Il était très intéressant pour Santé publique Suisse d'éclairer le sujet de la santé personnalisée sous différents angles. Les résultats de la recherche, les expériences de la pratique ainsi que les estimations des points de vue médical, éthique, juridique et des sciences sociales ont fait de cette Conférence Suisse de Santé Publique 2017 un événement passionnant et stimulant.

**Corina Wirth, directrice de Santé publique Suisse,
et Nino Künzli, directeur de la Swiss School of Public Health (SSPH+)**



1.2

SYMPOSIUMS

Les symposiums de Santé publique Suisse ont une nouvelle fois abordé des thèmes d'actualité et déclenché des débats entre spécialistes. Cinq symposiums d'une demi-journée ont été organisés en 2017. Ils ont proposé des exposés passionnants du monde de la recherche et de la pratique, des tables rondes réunissant experts et expertes, politiciens et politiciennes et ont favorisé le réseautage.

Symposium « Le sommeil réparateur – un privilège ? », 23 mai 2017, Berne

Le monde du travail en constante évolution et les nouvelles technologies qui ont pour conséquence qu'on attend de toute personne d'être joignable en permanence ont mené à une société 24h/24. Bien souvent, performance professionnelle et activités sociales sont perçues comme étant plus importantes que le repos. Le travail en équipes, le bruit du trafic, le stress et la charge psychique sont d'autres facteurs qui peuvent entraver le sommeil.

Le symposium a mis en évidence qu'un bon sommeil ne dépend pas seulement de la fatigue, mais aussi de la situation sociale et du niveau de formation : les troubles du sommeil – et les conséquences néfastes pour la santé qui en résultent – sont plus fréquents chez les groupes de population défavorisés au niveau socio-économique. Un sommeil perturbé ou d'une durée insuffisante peut, par exemple, augmenter le risque de surpoids. Le bon sommeil est considéré comme étant un privilège des couches sociales plus élevées.

Un autre thème abordé était le manque de sommeil largement répandu chez les adolescents et qui entraîne des troubles de la santé. Des études et des rapports d'expérience ont démontré que les médias numériques ne sont qu'en partie responsables de ce manque de sommeil – mais qu'en revanche, le problème pourrait être atténué si les cours au niveau secondaire débuteraient plus tard. Nous espérons que les politiciens et politiciennes aient pris note de ce message qui correspond aux préoccupations de la santé publique.

Symposium « Maladies non transmissibles MNT – mise à jour », 27 juin 2017, Berne

Près de 2,2 millions de personnes en Suisse sont atteintes de maladies non transmissibles (non-communicable diseases, NCD), comme par exemple le cancer, le diabète ou les maladies cardio-vasculaires. Pour relever les défis posés par ces maladies, la Confédération et les cantons ont adopté en avril 2016 la stratégie nationale Prévention des maladies non transmissibles (Stratégie MNT), puis en novembre 2016 un plan de mesures permettant sa mise en pratique. Le thème des MNT est inscrit dans la planification pluriannuelle de Santé publique Suisse.

Depuis de nombreuses années déjà, des ONG, des organisations privées, la Confédération, les cantons et d'autres acteurs en Suisse s'engagent pour la prévention des MNT et proposent des activités

correspondantes. Lors du symposium, des chercheurs ont fait le point sur les connaissances récemment acquises, tandis que les spécialistes de la pratique ont partagé leurs expériences. Le fait que le problème des MNT est désormais reconnu dans toute son étendue a été salué, mais on a également souligné la complexité de la Stratégie MNT. Le financement reste un défi de taille : bien souvent, la prévention est considérée comme une affaire privée en Suisse. Tout comme la coordination interprofessionnelle, elle est mal rémunérée. Les résultats du symposium ont renforcé la volonté de Santé publique Suisse de poursuivre son engagement au sein de l'Alliance pour la santé en Suisse et de l'intergroupe parlementaire NCD.



Hans Stöckli, conseiller aux États, président de l'Alliance pour la santé en Suisse et de la GELIKO, Carlos Quinto, membre du comité central de la FMH, Vanessa Guyas, Milupa SA (de g. à dr.)

Symposium « Burnout – mot à la mode ou épidémie ? », 5 septembre 2017, Berne

L'évolution de la société et un monde du travail qui exige toujours davantage de flexibilité et une accessibilité permanente, souvent liés à des contraintes multiples, exercent une pression croissante. Le sentiment d'être épuisé qui en résulte semble influencer sur la vie de nombreux travailleurs et travailleuses. Le symposium a montré que le burnout n'est pas reconnu comme une maladie. On note cependant un besoin accru de traitements pour des problèmes de santé causés par le travail mais qui ne présentent pas un tableau clinique précis. Les aspects économiques du syndrome du « burnout » étaient l'un des thèmes centraux du symposium : une étude sur le stress perçu par les employés et employées en Suisse, réalisée par le Secrétariat d'État à l'économie SECO, a été présentée. Elle a soulevé des questions concernant l'absentéisme, les baisses de la productivité et les maladies liées au stress qui entraînent des coûts supplémentaires pour les employeurs et les assurances. Les crises qui touchent les personnes d'âge moyen étaient un autre sujet abordé – des recherches ont démontré que l'épuisement n'est pas exclusivement la conséquence du stress lié à un travail exigeant. Le symposium s'est terminé par un regard vers l'avenir : plusieurs projets et exemples du monde du travail ont été présentés pour démontrer qu'une prévention efficace est possible.

Symposium « Résistances aux antibiotiques – Où en sommes-nous ? », 14 novembre 2017, Berne

Les antibiotiques constituent l'une des plus grandes avancées de la médecine moderne. Toutefois, les bactéries peuvent développer une résistance à leur action, surtout lorsqu'ils sont administrés de manière abondante ou inappropriée. Afin de faire face à ce problème, le Conseil fédéral a approuvé, le 18 novembre 2015, la Stratégie Antibiorésistance Suisse (StAR).

Du 13 au 19 novembre 2017 s'est déroulée la Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques, durant laquelle ce thème a été débattu sous différentes perspectives en Suisse également. Deux ans après l'atelier sur la Stratégie Antibiorésistance, Santé publique Suisse a saisi l'occasion pour revenir sur ce sujet et informer sur l'état actuel de la mise en œuvre de la stratégie. Tout à fait dans l'esprit de la stratégie, le symposium a mis l'accent sur l'approche globale et interdisciplinaire « One Health » (une seule santé) qui prend en compte les relations systémiques entre santé humaine, santé animale et environnement. Des chiffres impressionnants ont été cités : les agents pathogènes multirésistants sont de plus en plus fréquents en Suisse également. Les antibiotiques qui se trouvent dans l'environnement – la source en est souvent l'agriculture – contribuent au développement de résistances. Cependant, les mesures pour inciter l'économie privée à investir de manière durable dans la recherche sur les antibiotiques font encore défaut. Lors du symposium, plusieurs solutions possibles ont été présentées : les programmes de sensibilisation dans les hôpitaux ainsi que les aides à la décision mises à disposition des vétérinaires ont déjà porté leurs premiers fruits.

Christoph Dehio, président du PNR 72 « Résistance aux antimicrobiens », Karin Wäfler, responsable du projet StAR, Office fédéral de la santé publique OFSP, Pascal Strupler, directeur de l'Office fédéral de la santé publique OFSP (de g. à dr.)

Symposium « Numérisation dans le domaine de la santé », 12 décembre 2017, Berne

Le système de santé est entré dans un processus de transformation digitale. Le dossier électronique du patient y jouera un certain rôle – la loi fédérale en la matière est en vigueur depuis le 15 avril 2017. D'autres facteurs importants sont les nouvelles technologies dans les domaines de l'imagerie et de l'analyse ainsi que la collecte d'un nombre toujours croissant de données.

Ces développements sont suivis par Santé publique Suisse, dont ils font également partie de la planification pluriannuelle. Après les symposiums consacrés à la loi fédérale sur le dossier électronique du patient (2015) et sa mise en œuvre (2016), Santé publique Suisse a donc poursuivi la discussion sur la numérisation dans le système de santé. Le symposium de 2017 a mis au centre l'évolution des rôles assumés par les patients, les patientes et les professionnels de la santé dans le futur système de santé ainsi que les opportunités et les risques qui y sont liés. Conformément au thème de la mise en réseau numérique, les participants et participantes ont eu la possibilité d'intervenir dans les débats : l'avis du public sur des questions spécifiques a été directement relevé au moyen de votes électroniques.

Plusieurs intervenants ont évoqué les avantages de la numérisation. On estime qu'elle va contribuer à augmenter la qualité des soins tout en réduisant les coûts. La sécurité des patients, par exemple, sera améliorée grâce au dossier électronique du patient qui permettra d'éviter les erreurs de médication et les doublons. La quantité de données en rapide progression et la sécurité des données ont été citées comme enjeux majeurs, tout comme les compétences de la population en matière de santé : ce ne sont pas seulement les spécialistes, mais tous les individus, malades ou en bonne santé, qui seront confrontés à ces nouvelles possibilités du monde numérique.



1.3

ALLIANCE POUR LA SANTÉ EN SUISSE

Dans un souci de concentrer les forces, l'Alliance pour la santé en Suisse s'est constituée en association à l'automne 2016. Les objectifs communs des organisations membres restent de valoriser encore mieux les aspects positifs de la prévention, de prendre position lors d'affaires importantes et de créer des synergies en coordonnant les activités de communication. C'est dans cette optique que l'Alliance a organisé au printemps 2017, tout comme en 2016 déjà, un atelier de communication pour toutes les organisations membres. De plus, elle a soutenu ses membres en coordonnant plusieurs informations aux médias et en contribuant à leur rédaction, ainsi qu'en mettant à disposition des éléments de texte et du matériel pour les médias sociaux. Elle a soumis des prises de position concernant le deuxième projet de loi fédérale sur les produits du tabac et le lancement de l'initiative populaire « Oui à la protection des enfants et des jeunes contre la publicité pour le tabac ». L'Alliance est représentée dans divers groupes de travail et entretient des échanges avec plusieurs offices et organisations afin de faire valoir ses intérêts à large échelle.

Du point de vue des contenus, l'année a été marquée par le thème du tabac : bien que les jeunes soient toujours un groupe cible important de l'industrie du tabac, une interdiction de la publicité destinée à cette catégorie d'âge n'est pas prévue dans le projet de loi fédérale sur les produits du tabac. C'est pour cette raison que l'Alliance a entrepris des travaux préliminaires en vue d'une initiative populaire « Oui à la protection des enfants et des jeunes contre la publicité pour le tabac ». Le 4 juillet 2017, une association de soutien a été fondée et le 20 décembre 2017, elle a décidé de lancer l'initiative.

L'intergroupe parlementaire maladies non transmissibles (NCD) est un autre champ d'activité important de l'Alliance. Ce groupement a été créé fin 2016 dans l'objectif d'ancrer durablement le thème des MNT et, par conséquent, la promotion de la santé et la prévention dans le débat politique en Suisse. Il est soutenu par l'Alliance pour la santé en Suisse et par Promotion Santé Suisse. Les premiers mois de son existence étaient marqués par les travaux de mise en place. Au cours de l'année 2017, une coordination entre les divers intergroupes parlementaires du domaine de la santé a pu être établie. Il en a résulté les « mercredis de la santé » : le troisième mercredi de chaque session, une ou plusieurs manifestations consacrées à des thèmes touchant au domaine de la santé sont proposées aux membres du Parlement. Le 13 décembre 2017, une manifestation intitulée « La santé psychique des personnes âgées » a été organisée en collaboration avec les intergroupes parlementaires Santé psychique et Questions relatives à la vieillesse. L'intergroupe parlementaire NCD a en outre élaboré des recommandations concernant des affaires politiques courantes. Un nouveau moyen de communication, « Maladies non transmissibles MNT – le blog de la santé », a été lancé début septembre. Cette offre en ligne vise à procurer une présence durable au thème des MNT auprès du grand



En arrière-plan : Hans Stöckli, conseiller aux États, président de l'Alliance pour la santé en Suisse

public. Elle a permis aux organisations membres de l'Alliance de thématiser d'importants aspects du domaine de la santé publique sur les canaux des médias sociaux.

Santé publique Suisse est membre fondateur de l'Alliance pour la santé en Suisse. Ursula Zybach siège dans le comité de l'Alliance, où elle assume le rôle de vice-présidente, ainsi que dans le groupe de pilotage de l'intergroupe parlementaire NCD. Santé publique Suisse se charge des travaux administratifs des deux organisations. De par cet engagement, Santé publique Suisse continue à assumer un rôle important au sein de l'Alliance et influe de manière prépondérante sur son évolution. Santé publique Suisse profite d'une part de la communication coordonnée, qui sera encore renforcée à l'avenir, et d'autre part de la possibilité de faire valoir les préoccupations de ses membres tant dans l'Alliance que dans l'intergroupe parlementaire NCD.

1.4

PLATEFORME POUR LA PRÉVENTION DE LA GRIPPE

La Stratégie nationale de prévention de la grippe saisonnière (GRIPS) 2015-2018 se trouve actuellement dans sa phase de mise en œuvre par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et les acteurs concernés. L'objectif de la stratégie est de réduire le nombre de cas de maladie sévère due à la grippe. Il est ressorti du dialogue avec les acteurs qu'il serait utile d'élargir le cercle d'institutions qui s'engagent en Suisse dans le domaine de la prévention de la grippe saisonnière et d'améliorer les échanges entre ces organisations. Les acteurs ont d'ailleurs explicitement souhaité une coordination des activités et l'échange d'informations.

Afin d'encourager ces échanges et d'améliorer la coordination, Santé publique Suisse est en train de créer une plateforme pour les années 2017 à 2019. En complément aux activités de l'OFSP, celle-ci est censée donner une impulsion à l'engagement des organisations et institutions, de soutenir leurs activités qui s'inscrivent dans la Stratégie GRIPS et de mettre en réseau les acteurs. Les travaux ont commencé au cours de la deuxième moitié de l'année 2017. En étroite collaboration avec l'OFSP, Santé publique Suisse a établi, voire intensifié des contacts avec les acteurs concernés par la prévention de la grippe, élaboré un concept et défini une orientation possible de la plateforme. Le coup d'envoi du projet a été donné lors d'une réunion en janvier 2018.

1.5

VERNISSAGE

« Von der Seuchenpolizei zu Public Health » (De la police des épidémies à la santé publique) de Brigitte Ruckstuhl et Elisabeth Rytter retrace l'évolution de la santé publique au cours des 250 dernières années. Le livre est paru au printemps 2017 aux éditions Chronos.

Lors d'un vernissage organisé conjointement avec Santé publique Suisse le 28 juin 2017, les auteures ont fait le point sur les résultats de leurs recherches qui s'étendent du siècle des Lumières, quand l'état de santé n'était plus perçu comme un don de Dieu et l'homme commençait à l'influencer toujours plus, jusqu'aux thèmes actuels de la prévention.

Selon Felix Gutzwiller, ancien directeur de l'Institut d'épidémiologie, biostatistique et prévention de l'Université de Zurich et ancien conseiller aux États, le livre peut être considéré comme un ouvrage de référence. Julie Page, professeure à la ZHAW, et Stefan Spycher, vice-directeur de l'OFSP, ont fait le lien entre les évolutions historiques et les défis qui se posent aujourd'hui pour la recherche et la politique de la santé. L'apéro qui a suivi a donné lieu à un débat animé sur ces évolutions et sur les enjeux actuels de la promotion de la santé.

Brigitte Ruckstuhl, co-auteure du livre
« Von der Seuchenpolizei zu Public Health »



1.6

PRISES DE POSITION

En 2017, Santé publique Suisse a soumis des prises de position sur les thèmes suivants :

- Stratégie eHealth 2.0
- Consultation sur le plan d'action de la Stratégie suisse de nutrition
- 4e train d'ordonnances sur les produits thérapeutiques
- Document de base « Prévention dans le domaine des soins »
- Directives de l'ASSM « Traitement et prise en charge des personnes atteintes de démence »

Tous ces documents peuvent être consultés sur le site Internet de Santé publique Suisse. Nos remerciements vont à tous les experts et toutes les expertes qui ont contribué à l'élaboration des prises de position.

1.7

ACTIVITÉS DES GROUPES SPÉCIALISÉS

Groupe spécialisé Nutrition

Le groupe spécialisé Nutrition réunit des membres de Santé publique Suisse actifs dans le domaine professionnel « Public Health Nutrition ». Il entretient des relations avec toutes les instances importantes concernées par les thèmes nutrition et santé publique.

Lors de la réunion de printemps, qui s'est tenue à Berne, Dr Pedro Marques-Vidal du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) a parlé d'un projet de recherche sur le thème « Inégalités sociales et nutrition ». Il a démontré de manière impressionnante qu'il existe une relation directe entre situation de logement et prévalence de surpoids. La réunion d'automne a eu lieu à Zurich. Julia Dratva, professeure à la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW), a présenté le nouveau groupe spécialisé Santé des enfants et adolescents ainsi que les résultats du symposium « Monitoring de la santé des enfants et adolescents ». Dans le cadre de la Conférence Suisse de Santé Publique 2017, le groupe spécialisé Nutrition a organisé un atelier consacré à la « Personalized Nutrition ». Une vingtaine de participants et participantes ont saisi l'occasion pour discuter avec l'une des intervenantes, la professeure Hannelore Daniel de l'Université technique de Munich, sur son exposé « Nutrigénomique – les aliments au service de la prévention ».

Suite à la présentation de la nouvelle Stratégie suisse de nutrition 2017-2024 en juin 2017, plusieurs membres du groupe spécialisé ont assisté aux ateliers consacrés à la mise en œuvre de la stratégie. Une prise de position dans le cadre de la procédure de consultation sur le plan d'action concernant la stratégie a en outre été

soumise (disponible sur le site Internet de Santé publique Suisse à la rubrique « Positions »). Plusieurs membres du groupe ont participé aux trois ateliers du Programme national de recherche « Alimentation saine et production alimentaire durable ». Ce programme est entré dans sa phase de transfert de connaissances en 2017.

*Dr. Stephanie Baumgartner,
responsable du groupe spécialisé Nutrition*

Groupe spécialisé Promotion de la santé

Le groupe spécialisé Promotion de la santé s'est penché sur le thème de la Conférence Suisse de Santé Publique « Personalized and Public Health ». Il a décidé de l'aborder du point de vue de la promotion de la santé et en laissant de côté les aspects liés aux traitements (qui ont souvent dominé les débats) : dans le cadre d'une session parallèle de la conférence, il a organisé une table ronde intitulée « La promotion de la santé personnalisée existe-t-elle ? Devrait-elle exister ? ». Les réponses étaient nuancées. Bien qu'il semble évident qu'une promotion de la santé « sur mesure » peut être plus efficace, il ne faut pas négliger le risque – accru encore par les possibilités offertes par la numérisation – que l'attention soit centrée sur le comportement des individus et que les facteurs environnementaux soient négligés. La promotion de la santé s'investit pour que chaque individu puisse interpréter de sa propre façon ce qui est bénéfique pour sa santé.

Le groupe spécialisé a également fourni une importante contribution au symposium « Le sommeil réparateur – un privilège ? ». Durant les mois qui précédaient l'événement, le comité du groupe a analysé sous une perspective salutogénique la relation entre sommeil et santé : quelles sont les conditions pour un sommeil d'une durée et d'une profondeur suffisantes ? Les « conseils pour un sommeil sain » ne manquent pas, mais ils sont axés presque exclusivement sur le comportement des individus. Les facteurs d'influence structurels ne sont que rarement pris en compte, alors qu'on peut observer que la qualité du sommeil dépend largement de la situation socio-économique et biographique.

*Prof. Felix Wettstein,
responsable du groupe spécialisé Promotion de la santé*

Groupe spécialisé Santé mentale

L'année 2017 du groupe spécialisé Santé mentale était marquée par des travaux concrets concernant des thèmes spécifiques. Le groupe de travail Personnes âgées et santé mentale a poursuivi de manière intense l'élaboration du document « Santé mentale dans les EMS ». Beaucoup de personnes âgées ou même très âgées sont aujourd'hui en mesure de vivre dans leurs appartements, soit seules, soit soutenues par leurs proches ou par un service d'aide et de soins à domicile. Le moment venu d'entrer dans un établissement médico-social, elles sont par conséquent plus âgées et malades, leur besoin en soins est en règle générale plus élevé. La plupart de

ces personnes sont confrontées non seulement à plusieurs pathologies physiques mais également à des problèmes d'ordre psychique. C'est surtout la proportion de personnes atteintes de démence qui a fortement augmenté dans les EMS ces dernières années. Bien souvent, les établissements et leur personnel soignant ne sont pas suffisamment préparés pour relever les défis que cette situation pose. Avec la publication du document de base, dont la rédaction finale est prévue en 2018, les acteurs de la santé publique seront invités à renforcer leurs activités dans le domaine de la santé mentale dans les EMS.

Le forum « Prévention du suicide » qui s'est déroulé en novembre 2017, a attiré un nombreux public. Esther Walther de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a évoqué la prévention des suicides et des tentatives de suicide sous l'angle du plan d'action pour la prévention du suicide en Suisse. Le professeur Konrad Michel a expliqué de quelle manière les personnes ayant survécu à une tentative de suicide sont traitées et soignées. Les ateliers ont donné lieu à des discussions animées sur divers thèmes spécifiques. L'un des points forts de la manifestation était l'exposé « Suicide et société – expériences et réflexions / suicide prevention = health promotion » du professeur Wolfgang Rutz de Stockholm : en présentant une vue d'ensemble des faits historiques et scientifiques, il a placé l'évolution de la prévention du suicide des années 1980 jusqu'à aujourd'hui dans un contexte sociétal.

*Barbara Weil,
responsable du groupe spécialisé Santé mentale*



Groupe spécialisé Épidémiologie

Le groupe spécialisé Épidémiologie vise principalement à mettre en réseau tous les professionnels ayant une expertise et un intérêt fort pour l'épidémiologie en Suisse. La liste des membres du groupe a été mise à jour. Il a été demandé aux membres de fournir des mots clés pour qualifier leur domaine d'expertise et annoter ainsi cette liste.

La proposition d'organiser un atelier méthodologique dans le domaine de l'épidémiologie spatiale, faite lors de la conférence annuelle de Santé publique Suisse à Berne en 2016, a été bien reçue à ce jour par le groupe et il est prévu d'organiser cet événement en 2019.

*Prof. Dr. Murielle Bochud,
responsable du groupe spécialisé Épidémiologie*

Groupe spécialisé Global Health

Le groupe spécialisé Global Health s'est fixé pour objectif de s'engager pour les thèmes de santé globale en Suisse. Au cours de l'année 2017, ses membres ont participé activement aux discussions menées au sein de Santé publique Suisse et particulièrement dans le conseil d'experts.

Le groupe a contribué à l'élaboration de la prise de position concernant l'Agenda 2030 de développement durable que Santé publique Suisse a soumise. En participant à la consultation en ligne, il a permis à la Confédération de mieux évaluer l'état de mise en pratique de l'Agenda 2030. Les résultats de la procédure de consultation servent de base pour la rédaction du rapport 2018 de la Suisse à l'attention de l'ONU.

À l'occasion de la Conférence Suisse de Santé Publique, le groupe spécialisé Global Health a organisé une session parallèle sur le thème « Health and demographic surveillance systems (HDSSs) in low-and middle-income countries : a way to link personalised health with public health ? » à laquelle ont participé une vingtaine de personnes. Cette manifestation avait pour objectif de présenter le fonctionnement des observatoires de santé dans différents pays en voie de développement et pays en transition et de discuter leur pertinence pour la médecine personnalisée. Dans son exposé, le professeur Marcel Tanner a mis en lumière l'histoire et les caractéristiques des observatoires ainsi que la plus-value qu'ils apportent par leurs recherches.



Felix Wettstein,
responsable du groupe spécialisé Promotion de la santé

Il a notamment mentionné le fait que les observatoires offrent une multitude de possibilités pour la médecine personnalisée. Dr Eveline Hürlimann de l'Institut tropical et de santé publique (Swiss TPH) a par la suite présenté l'Observatoire Taabo, situé en Côte d'Ivoire, dont les résultats contribuent à améliorer les contrôles de grossesse et l'hygiène de l'environnement.

*Prof. Dr. Kaspar Wyss,
responsable du groupe spécialisé Global Health*

Groupe spécialisé Santé des enfants et adolescents

Le groupe spécialisé a élaboré le thème prioritaire « Enfants et adolescents » de la planification pluriannuelle 2017-2020 de Santé publique Suisse. Il base ses activités sur les objectifs et mesures qui y sont définis. Un atelier d'une journée intitulé « Towards a National Child and Adolescent Health Surveillance System » s'est déroulé en février à l'Institut tropical et de santé publique (Swiss TPH) à Bâle. Les plus de 50 experts et expertes qui ont participé se sont accordés sur le fait que de nombreuses données pertinentes sur la santé des enfants et adolescents existent mais qu'elles font défaut en particulier pour le groupe d'âge des moins de cinq ans. De plus, les données sont souvent pas actuelles, difficiles d'accès ou agrégées à un niveau trop élevé, respectivement d'une différenciation insuffisante. Les experts et expertes déplorent notamment l'absence d'une stratégie nationale de santé axée sur les enfants et adolescents qui pourrait servir de référence pour un monitoring. Les résultats de l'atelier ont été publiés dans l'*International Journal of Public Health* par les trois responsables Julia Dratva, Susanne Stronski et Arnaud Chiolero.

Le deuxième atelier, en octobre, était consacré aux objectifs et mesures pour les années 2018 et suivantes. Les membres du

groupe ont créé un répertoire de thèmes et mené un débat sur divers settings pour les interventions, respectivement sur les groupes cibles. En ce qui concerne les settings, les communes et les écoles ont été mentionnées comme univers de vie et acteurs très importants pour les enfants. Un accent particulier sera mis sur les groupes vulnérables et l'approche des phases de la vie. Pour commencer, la priorité sera donnée au jeune âge. La planification d'un symposium consacré à l'importance de la jeune enfance pour le développement psychosocial et de la santé a été entamée en collaboration avec le secrétariat de Santé publique Suisse. Intitulé « Petite enfance – éclairages des points de vue de la recherche, de la pratique et de la politique », il aura lieu le 28 août 2018 à Berne.

Dans un souci de mieux ancrer la santé des enfants et adolescents dans la politique et la société, le groupe spécialisé compte assumer un rôle actif dans la planification et l'organisation de la Conférence Suisse de Santé Publique 2019 dont ce sera le thème. C'est le département Santé de la ZHAW à Winterthur qui accueillera la conférence annuelle. Le groupe examine d'ailleurs la possibilité d'élaborer à cette occasion un manifeste concernant la santé des enfants et adolescents.

Dr. Daniel Frey
responsable du groupe spécialisé Santé des enfants et adolescents



Groupe de travail Technologies

Fin 2017, Santé publique Suisse a instauré un groupe de travail Technologies dont l'objectif est la création d'un groupe spécialisé qui fera le suivi des évolutions technologiques en lien avec la santé publique. Il est prévu de traiter des thématiques actuelles et de collaborer avec les groupes spécialisés déjà existants.

Eliane Maalouf
responsable du groupe de travail Technologies



1.8

AUTRES ENGAGEMENTS DE SANTÉ PUBLIQUE SUISSE

Alliance ONG « Alimentation, activité physique et poids corporel »

Santé publique Suisse est membre de l'Alliance ONG AAP. L'engagement politique de cette alliance était centré en 2017 sur le débat concernant la taxe sur le sucre et sur la publicité pour les aliments malsains qui cible les enfants. Plusieurs réunions et échanges consacrés à ces sujets ont eu lieu avec des représentants de l'administration fédérale. Suite à des interventions politiques dans les cantons de Neuchâtel et Vaud, l'Alliance ONG AAP a organisé, soutenue par l'OMS, un atelier consacré à la taxe sur le sucre afin de trouver une position commune en la matière.

Sur initiative de l'Alliance, la conseillère nationale Marina Carobio a demandé au Conseil fédéral comment il garantirait à l'avenir l'information correcte et indépendante des consommateurs en matière d'alimentation, vu qu'il n'est plus prêt à contribuer au financement de Nutrinfo®, une offre à bas seuil mise à disposition par la Société Suisse de Nutrition (SSN).

Le groupe de travail Mouvement au quotidien a recueilli lors d'un atelier les thèmes pertinents pour le travail des prochaines années dans le domaine « Encourager l'activité physique de manière structurelle » et s'est penché sur le champ d'action « Advocacy ». Dans un souci de renforcer le potentiel d'une promotion efficace de la santé grâce au mouvement et le sport, il s'investit au comité de pilotage de hepa.ch, le Réseau suisse Santé et activité physique. Un entretien avec le conseiller fédéral Guy Parmelin portait sur la promotion du sport populaire ainsi que du mouvement et du sport au quotidien. Le processus d'encouragement au sein de l'Office du sport a ainsi été poursuivi.

Dr. œc. troph. Annette Matzke,
représentante de Santé publique Suisse auprès de l'Alliance ONG
« Alimentation, activité physique et poids corporel »

Questions du public lors du symposium

« Burnout – mot à la mode ou épidémie ? »

Association suisse pour la prévention du tabagisme (AT)

Ursula Zybach représente Santé publique Suisse au sein du comité de l'AT. Voici un choix des temps forts de l'année passée :

- 5228 personnes se sont inscrites en 2017 au concours pour arrêter de fumer. Un tel nombre n'a plus été atteint depuis des années. Selon leurs propres indications, 42 % des participants et participantes de l'année 2016 n'avaient pas recommencé à fumer sept mois plus tard. Le concours pour arrêter de fumer s'est également vu attribuer de bonnes notes à l'issue d'une analyse coûts-bénéfices. Chaque franc investi permet d'économiser des coûts bien plus élevés qui devraient être pris en charge par la collectivité. L'efficacité des conseils téléphoniques pour arrêter de fumer, offre proposée par l'AT, a également été démontrée par de nombreuses études et méta-analyses.

- Le concours « Expérience non-fumeur » organisé à l'intention des écoles reste un véritable succès, même 17 ans après son lancement. Au cours de l'année scolaire 2016/17, 2523 classes comprenant 44'598 élèves y ont participé ; 2374 classes comprenant 41'752 élèves se sont inscrites pour l'édition 2017/18. Les classes s'engagent à rester six mois sans fumer. Le taux de succès s'élevait à 77 % en l'année scolaire 2016/17.
- La conférence annuelle de l'AT, qui s'est déroulée le 2 novembre 2017, a encore une fois attiré un grand nombre de participants et participantes. Les thèmes abordés étaient les nouveaux produits du tabac et la publicité correspondante, les espaces extérieurs sans fumée et la protection contre la fumée passive ainsi que l'arrêt du tabagisme et les projets destinés à la jeunesse.

Verena El Fehri

directrice de l'Association suisse pour la prévention du tabagisme



Coalition Éducation ONG

Daniel Frey représente Santé publique Suisse au sein du comité de la Coalition Éducation ONG. L'objectif de l'association, qui regroupe une trentaine d'organisations non gouvernementales des domaines santé, droits de l'homme, développement, environnement et jeunesse, est de mieux faire valoir les intérêts de la société civile, et en particulier des enfants et adolescents, dans la politique de l'éducation. Les tâches de l'association consistent, entre autres, à répertorier les dossiers importants de la politique nationale en matière d'éducation grâce à un monitoring ainsi qu'à élaborer et communiquer des prises de position et des messages communs de la société civile concernant la politique de l'éducation.

Isabel Zihlmann,
membre du comité de Santé publique Suisse

2.1

L'ASSOCIATION

Santé publique Suisse est l'organisation indépendante nationale qui défend le point de vue de la santé publique. Elle est le réseau inter-thématique et interdisciplinaire national pour les professionnels de la santé publique et elle vise à créer des conditions cadres optimales pour la santé de la population en Suisse. Elle offre son expertise aux décideurs.

Santé publique Suisse dispose de sept groupes spécialisés et organise chaque année une conférence spécialisée ainsi que plusieurs symposiums d'une demi-journée consacrés à des sujets d'actualité du domaine de la politique de la santé. Fin 2017, l'association comptait 624 membres individuels, 114 membres collectifs et 21 membres donateurs.

2.2

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES

L'assemblée générale est l'organe suprême de Santé publique Suisse. Lors de l'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 11 mai 2017 à Berne, toutes les propositions à l'ordre du jour ont trouvé une majorité. Dans un discours d'introduction, Brigitte Ruckstuhl et Elisabeth Ryter ont présenté leur livre « Von der Seuchenpolizei zu Public Health. Öffentliche Gesundheit in der Schweiz seit 1750 » (De la police des épidémies à la santé publique. La santé publique en Suisse depuis 1750).

**Carlos Quinto, membre du comité central de la FMH,
Philippe Luchsinger, membre du comité de mfe Médecins de famille et de
l'enfance Suisse, Ursula Zybach, présidente de Santé publique Suisse (de g. à dr.)**



2.3

LE CONSEIL D'EXPERTS

Le conseil d'experts est un organe législatif de Santé publique Suisse et est responsable de l'orientation thématique à long terme de l'association. Il s'est réuni trois fois au cours de l'année 2017. Du point de vue du contenu, il s'est notamment penché sur l'orientation thématique de Santé publique Suisse. Il a défini comme priorités de son travail l'égalité des chances et « health in all policies » en tenant compte de toutes les phases de la vie. D'autres thèmes importants seront les enfants et adolescents, la mise en pratique de la Stratégie MNT ainsi

que la santé personnalisée. Suite à de nombreuses discussions animées, la planification pluriannuelle a pu être adoptée à la fin de l'année. Nous remercions vivement les membres du conseil d'experts pour leurs contributions ! Lors des réunions du conseil d'experts, des spécialistes se sont exprimés sur certains sujets d'actualité. Martin Diethelm de Kampagnenforum GmbH a indiqué des possibilités pour mieux communiquer en matière de santé publique, tandis que Julia Dratva a présenté le centre de recherche Sciences de la santé de la ZHAW.

Nom	Organisation/institution
Ursula Zybach	Santé publique Suisse
Stephanie Baumgartner Perren	Experte indépendante
Ursina Baumgartner	Kalaidos HES, Département Santé
Andy Biedermann	Public Health Services
Raphaël Bize	Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP), Lausanne
Murielle Bochud	Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP), Lausanne
Bettina Borisch	World Federation of Public Health Associations (WFPHA) c/o CMU/ISG Genève
Brigitte Buhmann	Bureau de prévention des accidents bpa
Claudia Burkard Weber	Direction du service de la santé, département de la santé publique du canton de Lucerne
Julia Dratva	ZHAW, Département Santé
Ralph Fingerhut	Dépistage néonatal suisse, clinique universitaire Zurich
Daniel Frey	Santé publique Suisse
Martin Hafen	Haute école de Lucerne – travail social
Sonja Kahlmeier	Institut d'épidémiologie, biostatistique et prévention, Université de Zurich
Roswitha Koch	Association suisse des infirmiers et infirmières (ASI)
Alfred Künzler	Bureau de coordination, Réseau Santé Psychique Suisse
Nino Künzli	Santé publique Suisse
Philippe Lehmann	Science politique, droit, santé publique et politique sociale, Neuchâtel
Marcel Mesnil	pharmaSuisse
Julie Page	ZHAW, Département Santé
Miriam Rodella Sapia	Experte indépendante
Brigitte Ruckstuhl	Experte indépendante
Sabine Schläppi	Fédération Suisse des Psychologues
Thomas Schmidlin	Santé publique Suisse
Robert Sempach	Direction des affaires culturelles et sociales, Fédération des coopératives Migros
Susanne Stronski	Santé publique Suisse
Annemarie Tschumper	Service de la santé publique de la ville de Berne
Thomas Vogel	Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)
Barbara Weil	Fédération suisse des médecins FMH
Felix Wettstein	Haute École Spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse
Kaspar Wyss	Swiss TPH
Isabel Zihlmann	Santé publique Suisse

2.4 LE COMITÉ

Le comité est l'organe directeur de Santé publique Suisse. Thomas Schmidlin, élu lors de l'assemblée générale des membres du 11 mai, a repris le ressort Finances. Pour des raisons de temps, Susanne Stronski a démissionné du comité avec effet au 31 août. Un grand merci lui est dû pour son engagement.

Le comité s'est réuni quatre fois au cours de l'année 2017 pour discuter des affaires courantes ainsi que de la planification annuelle, des finances et des manifestations.

Nom	Fonction	Organisation / Institution
Ursula Zybach	Présidente	Ingénieur en technologie alimentaire diplômé EPF, députée au Grand Conseil, vice-présidente PS canton de Berne
Daniel Frey		Dr med. FMH Pédiatrie, divers mandats
Nino Künzli	Ressort Science	Prof. Dr med. et PhD, vice-directeur Institut tropical et de santé publique (Swiss TPH), directeur Swiss School of Public Health (SSPH+)
Thomas Schmidlin	Ressort Finances	Expert diplômé en finances et controlling, responsable Finances, Migros Aare
Susanne Stronski		Dr med., Pædiatrician FMH, Subspecialist in Adolescent Medicine
Isabel Zihlmann	Ressort Groupes spécialisés	Dipl. œc. troph., diététicienne



2.5 LE SECRÉTARIAT

La gestion opérationnelle de Santé publique Suisse incombe au secrétariat, situé à Berne. Dirigé par Corina Wirth, il comptait six collaborateurs et collaboratrices à la fin de l'année sous revue (4,1 équivalents temps plein).

Depuis le 1er février 2017, le secrétariat se trouve à la Dufourstrasse 30, à Berne.



The Swiss Society for Public Health

Isabel Schären et Corina Wirth,
secrétariat de Santé publique Suisse



3.1

COMPTE DE RÉSULTAT

Compte annuel Santé publique Suisse 2017

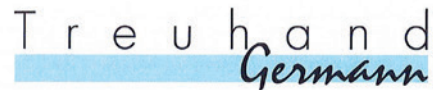
Produits	2017 (CHF)	2016 (CHF)
Cotisations des membres	186'675	200'772
Frais de participation	122'737	109'980
Contributions de tiers et donations	385'386	242'480
Autres recettes	-2'500	-3'752
Total	692'298	549'480
Dépenses	2017 (CHF)	2016 (CHF)
Charges pour manifestations	226'414	210'624
Charges de personnel et de service	354'042	236'175
Charges de locaux	19'878	8'768
Assurances de choses	693	770
Charges d'administration	74'575	44'236
Provisions développement de l'organisation	10'000	37'673
Total	685'602	538'246
Bénéfice de l'exercice	6'696	11'234

3.2

BILAN

Actifs	31. 12. 2017 (CHF)	31. 12. 2016 (CHF)
Liquidités	132'295	112'274
Créances résultant de livraisons et de prestations de services	152'461	92'267
Créances du domaine du personnel	0	10'163
Compte courant ASS	17	0
Actifs de régulation	0	250
Total	284'773	214'954
Passifs	31. 12. 2017 (CHF)	31. 12. 2016 (CHF)
Dettes résultant de prestations	28'825	42'140
Dettes résultant de personnel	5'214	4'939
Compte courant Action D	63'755	0
Passifs de régulation	36'000	15'920
Provisions développement de l'organisation	67'167	74'839
Capitaux étrangers	200'961	137'838
Capital propre au 1.1.2017	77'116	65'878
Bénéfice de l'exercice	6'696	11'237
Total	284'773	214'954
Capital propre au 31.12.2017	83'812	77'116

3.3

RAPPORT DE RÉVISION

**Bericht der Revisionsstelle an die Mitgliederversammlung der
Public Health Schweiz, Bern**

Als Revisionsstelle haben wir die Buchführung und die Jahresrechnung (Bilanz und Betriebsrechnung) des Vereins Public Health Schweiz für das den Zeitraum vom 1. Januar 2017 bis 31. Dezember 2017 umfassende Geschäftsjahr geprüft.

Für die Jahresrechnung ist der Vorstand verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, diese zu prüfen und zu beurteilen. Wir bestätigen, dass wir die Anforderungen hinsichtlich Befähigung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Prüfung erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der beim geprüften Verein vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung sowie der Antrag über die Verwendung des Bilanzgewinnes nicht Gesetz und Statuten entsprechen.

Münchenbuchsee, 27. April 2018

Treuhand Germann



Sabine Germann
Revisorin

Sabine Germann; Treuhänderin mit eidg. Fachausweis
Höheweg 2, CH-3053 Münchenbuchsee
Tel: 031 869 66 43; Fax: 031 869 66 93
Mobil: 079 691 80 37
e-Mail: info@treuhandgermann.ch
Web: www.treuhandgermann.ch

Santé publique Suisse

Dufourstrasse 30

CH-3005 Bern

Tél. +41 31 350 16 00

info@public-health.ch

www.public-health.ch